



Le 25 janvier 2018

## Tous ou l'utopie démocratique du XX<sup>e</sup> siècle Interview par Apolline Elter

Grégoire POLET,

Romancier, docteur en Lettres de l'UCL, spécialisé en littérature espagnole.

Apolline ELTER,

Licenciée en philologie romane de l'UCL et critique

### Qui est Grégoire Polet ?

Grégoire Polet est docteur es lettres (UCL), dont la thèse de doctorat : « *Mystique et intertextualité chez Juan Goytisolo et Jose Angel Valente* » fut défendue en 2005.

Juan Goytisolo né en 1931 et décédé en 2017, reçut le prix Europalia en 1986. Il est l'un des écrivains les plus importants de la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle. Attaché par des liens sentimentaux et intellectuels très forts à l'Espagne où il est né, il a pourtant vécu en exil et développé un regard critique vis-à-vis de son pays d'origine — ce regard critique l'aura aidé à construire une œuvre d'une grande originalité idéologique et stylistique et à adopter une position politique originale devant le nouvel ordre mondial de la fin du XX<sup>e</sup> siècle.

José Angel Valente né en 1929 décédé en 2000, poète espagnol imprégné de savoirs mystiques.

Le premier roman de Grégoire Polet « *Madrid ne dort pas* » a été édité chez Gallimard en 2005 après un envoi postal et lu par Jean-Marie Laclavatine, éditeur, romancier et nouvelliste.

### Structure de ses romans

Dans chacun de ses romans, nous retrouvons un LIEU (où il a vécu) qui est presque la personne centrale, une UNITE de TEMPS (une nuit par ex.) et l'analyse de DESTINS CROISES durant ce temps. Ce sont des portraits de la simultanéité de la vie de beaucoup de gens. C'est différent que de regarder la vie individuelle d'un personnage. La ville est un élément important car elle fascine l'auteur par les rencontres qu'on y fait, la vie qui ne s'y arrête jamais. L'identité d'une ville est le fruit de ceux qui les ont animées. La ville est un personnage à elle seule, par sa vie collective, son dépôt d'humanité. Barcelone (Barcelona)-avec l'arrivée en fin de roman des indignés. « *Tous* » commence avec eux. Paris (Vies éclatantes) Brabant wallon (Ballons d'hélium) autres lieux où il a vécu.

Grégoire Polet nous parle de romans symphoniques, plutôt que de romans « chorale » car dans une symphonie il y a plusieurs partitions. Ce qui est important, ce sont les relations entre les choses, le vide et le plein, car c'est dans l'entre chose que tout se dit, l'esprit est dans les êtres, dans les relations.

Les personnages se retrouvent dans les différents romans, ils grandissent parfois sous d'autres noms mais il y a toujours un lien (Chucho, Ariana/Begonia...) C'est très balzacien comme écriture, Grégoire Polet fut marqué d'ailleurs, par sa lecture du « *Père Goriot* » de Balzac dans son adolescence. Ce qui se passe entre les romans existe même si ce n'est pas écrit.

## « TOUS »

Comment rendre vraisemblable l'émergence d'un monde nouveau et les changements profonds qui en découlent ? Principe de solidarité existentielle. Les démocraties actuelles ne nous représentent plus, disent les jeunes. Ce roman reflète à la fois l'état de notre démocratie et présente ses évolutions possibles/souhaitables ? Une base de réflexion précieuse pour nos travaux mais aussi une œuvre littéraire subtile qui au-delà de la politique parle de filiation et de transmission entre les générations.

La chronologie de ce roman montre dans la première partie, les « indignés » espagnols, la seconde, c'est la mémoire d'un diplomate grec et la troisième est l'extrait d'un carnet d'un citoyen polonais. Dans Barcelona, nous avons l'éveil de la conscience politique chez les jeunes, tandis que « *Tous* » commence avec eux. Entre les 2, nous avons la crise financière de 2008 et ses effets en 2011. Cette indignation en Espagne débouchera sur la création du parti PODEMOS. En France, ce sera EN MARCHÉ d'E. Macron. Les indignés sont des pacifistes révolutionnaires, empreints d'une colère lente, d'un désir latent qui doit aboutir à un changement politique. La difficulté est le « comment faire » pour renverser le pouvoir et en faire un mouvement transformant : en créant des contacts, en se montrant dans les médias. Dans le roman, ce sera l'attentat de Liège et l'héroïne du livre, Carolina, victime qui profitera de son passage devant les médias pour faire connaître son message. En effet, il faut une présence médiatique importante pour arriver à un changement politique. Ce mouvement des indignés est transgénérationnel, il est avalisé par toutes les tranches d'âge (Stéphane Hessel, Edgard Morin...). Un changement politique ne peut venir d'un mouvement émanant d'une seule couche sociale.

Il est aussi important de se rendre compte que les universités sont des réseaux très forts, elles sont le dépôt vivant d'un savoir, d'une sagesse. Il y existe une pépinière d'idées politiques beaucoup plus fondées que chez nos hommes politiques. Nos états sont bien plus jeunes que les universités, les abbayes, or ils cherchent à prendre des vêtements d'éternité. Il faut promouvoir une politique « non –professionnelle », arrêter la politique de carrière. Le danger de la politique du mensonge, du « tous pourris » est de voir arriver le populisme. David Van Reybrouck dans son livre « contre les élections » développe l'idée d'une place plus importante accordée au peuple. On doit rapprocher le DEMOS du CRATOS.

## Diagnostic

Nous sommes arrivés à l'essoufflement (crise de 2008 mal gérée par le monde politique). Il existe un espace vide entre une grande partie de la population et les politiques. Si cet espace augmente, on pourrait arriver à la violence.

Pierre Rosanvallon parle de réinventer la démocratie, de laisser plus de place à la population. Actuellement, on ne peut voter que pour ceux qui vont décider. Il faut une démocratie plus participative, plus directe. La population doit être associée au pouvoir décisionnel. Passer d'une société verticale à une société horizontale. Avoir un mode de gouvernement différent.

## Solutions

- David Van Reybrouck prône le tirage au sort comme pour un jury d'assise notamment pour le sénat.
- Autre proposition : utiliser plus de communication par des référendums, des pétitions des votations comme en Suisse afin d'avoir des consultations plus importantes de la base.